

Insécurité à Libreville

Un étudiant trouve la mort au " Perchoir "

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LE corps sans vie d'un jeune homme a été découvert hier matin, gisant dans une mare de sang, au niveau de la zone dite "Le Perchoir", sis sur le tronçon PK 6-échangeur de Nzeng-Ayong sur la Voie Express.

Après enquête préliminaire, le cadavre a été identifié comme étant celui de Roméo Fridolin Kombila, âgé de 28 ans, étudiant en licence 3 de communication à l'Institut universitaire des sciences de l'organisation (UISO). Selon les premières constatations effectuées sur le lieu de la macabre



Photo : Abel Eyeghe

C'est ici que le corps de Roméo Fridolin Kombila a été découvert, gisant dans une mare de sang.

découverte, la victime aurait été mortellement poignardé à l'arme blanche par des personnes malintentionnées. Les blessures sur son abdomen en témoi-

gnent. La scène se serait passée dans la nuit de jeudi à hier. Le ou les auteurs de cette agression qui a tourné au drame ne sont pas encore identifiées.

Une source proche de la victime, jointe au téléphone, hier après-midi, confirme que Roméo Fridolin Kombila réside au quartier Nyali. Il était dé-

peint comme une personne "calme qui avait une vie rangée". Il profitait de ses vacances scolaires pour travailler dans une structure au niveau du quartier Charbonnages. "Il était environ 19 heures lorsque nous avons remarqué l'absence de Roméo Fridolin sur son lieu de travail. Nous ne savions pas comment le joindre. C'est ce matin (vendredi 3 août, NDLR) que nous avons appris qu'un corps a été découvert au Perchoir. En allant vérifier l'information, nous avons constaté que c'était celui de Roméo". précise la même source.

LA PJ A OUVERT UNE ENQUÊTE. Que faisait donc Roméo Fridolin Kombila à cet endroit situé loin de son domicile et de son lieu de travail ? Personne ne le

sait. Tout comme personne ne sait encore qui l'a tué et pourquoi ? Les proches de la victime soutiennent "que Roméo Fridolin Kombila n'était pas du genre à faire la fête et ne fréquentait pas les endroits dangereux. On ne sait pas s'il a répondu à une invitation. Mais de qui ?".

Alertée, la Police judiciaire (PJ) s'est immédiatement rendue sur le lieu du drame et a procédé à des investigations pour déterminer les circonstances exactes du décès de l'étudiant de l'UISO et, éventuellement, arrêter le ou les coupables de ce crime. Roméo Fridolin Kombila est le troisième étudiant à être découvert assassiné à Libreville, en l'espace de trois mois.

Lutte antidrogue à Libreville

150 paquets de cannabis découverts dans des ballots de friperie

Cadette ONDO EYI
Libreville/Gabon

QUATRE boules de cannabis, contenant 150 paquets de ce produit illicite ont été saisies en milieu de semaine au PK 11. Cette marchandise, croit savoir une source autorisée, était enfouie dans des ballots de friperie et provenait du marché Mondial, au Cameroun.

C'est un sujet nigérian, Patrick Emeka Nanji, âgé d'une quarantaine d'années, qui a été trouvé en possession du fameux stock. Lors de l'enquête préliminaire, les Officiers de police judiciaire (OPJ) ont découvert que l'intéressé est un repris de justice, puisqu'il a déjà passé



Photo : COE

Patrick Emeka Nanji est sous mandat de dépôt depuis hier.

une quinzaine d'années à la prison centrale de Libreville pour vol qualifié. Mais dans cette affaire de chanvre indien, il ne serait qu'un complice, le propriétaire de la marchandise étant un certain Nicaise, alias Ze Pekenio, Gabonais, vingt ans. Ce dernier est activement recherché par les

forces de police. Le nom de Nicaise a été donné par Patrick Emeka, au cours de l'interrogatoire d'usage. Il a expliqué dans les détails comment Ze Pekenio a procédé pour convoier son bagage encombrant du marché Mondial au Gabon. Précisant que le véhicule choisi était



Photo : COE

Les 4 boules contenant 150 ballots de cannabis.

un camion Canter transportant de la banane. Le chanvre de Nicaise a donc pu faire tout le trajet, jusqu'à Libreville, mélangé à ces vivres.

MANDAT DE DÉPÔT. Patrick Emeka Nanji a ensuite raconté que Nicaise, une fois au PK 11, a stocké sa marchandise dans le maga-

sin qu'il partage avec d'autres commerçants de friperie, dont lui-même. Mais entre temps, les policiers, renseignés par un indic, étaient déjà à ses trousses. Lors de la perquisition du magasin en question, les agents ont trouvé des boules de cannabis soigneusement dissimulées

dans des ballots de friperie. Le Nigérian, présent dans le local à ce moment-là, a donc été interpellé, puis conduit au poste où il a été placé en garde à vue pour les nécessités d'enquête.

Il a avoué qu'il savait que son ami Nicaise cachait du cannabis dans leur magasin. Et qu'il espérait qu'il tirerait profit de la vente de cette substance, en touchant une commission. Mais cuit comme il l'était, il n'avait d'autre choix que de mettre les forces de l'ordre sur la piste du fugitif. Déféré devant le parquet de Libreville hier, Patrick Emeka Nanji est désormais fixé sur son sort. Le juge d'instruction, après audition, l'a placé sous mandat de dépôt, en attendant son procès.

Victime d'une agression à l'arme blanche sous l'échangeur du PK 5

Un ancien boxeur international échappe de justesse à la mort

J.-F. M.
Libreville/Gabon

UN ancien boxeur international gabonais, Nzaghou Kassidy, promu entraîneur national puis directeur technique national (DTN) à la fin de sa carrière, a été victime d'une agression sauvage le jeudi 26 juillet 2018, sous l'échangeur du PK 5.

Visiblement encore sous le choc quand nous l'avons rencontré hier, l'ancien pugiliste des années 1978 à 1984 nous a raconté sa mésaventure. Ce jour-là, en effet, aux environs de 22 heures, en passant sous



Photo : J.F.Marola

Nzaghou Kassidy, le miraculé du PK 5.

l'échangeur du PK 5 pour regagner son domicile situé au PK 7, il tombe sur des individus en train de braquer une commerçante, sur le terre-plein de la



Photo : J.F.Marola

Les jours de l'ancien DTN ne sont plus en danger.

Voie-Express. Impuissant face à cette situation imprévue et, surtout, craignant pour sa vie, il continue son chemin. Il n'ira pas bien loin car les



Photo : J.F.Marola

Le couteau qui a failli envoyer ad patres l'ancien boxeur.

braqueurs, après avoir dépouillé la commerçante, décident ensuite de s'en prendre à l'ancien entraîneur national de boxe. Leur mobile: il les a identi-

fiés et pourrait donc les trahir à tout moment en fournissant aux agents leur signalement.

Aussi, les bandits décident-ils d'en finir avec lui. Dans les secondes qui suivent, l'ancien directeur technique national de boxe reçoit un coup de couteau à cran d'arrêt au niveau de la tempe gauche. Ses agresseurs quittent ensuite les lieux, abandonnant leur victime gisant dans une mare de sang, l'arme blanche profondément plantée à la tempe.

INSTINCT DE SURVIE. C'est dans cette mauvaise posture que des personnes qui passent par là trouvent Nzaghou Kassidy. Celui-ci est aussitôt conduit dans

une structure hospitalière. Auparavant, l'ancien boxeur raconte que c'est lui-même qui, par instinct de survie, s'est armé de courage pour enlever le poignard planté dans sa chair. Placé en soins intensifs, il s'en est tiré avec plusieurs points de suture et une incapacité de travail temporaire (ITT). Aujourd'hui, ses jours ne sont plus en danger. Mais ses agresseurs sont toujours dans la nature.

Il est intéressant de relever qu'à quelques mètres du lieu où la commerçante et Nzaghou Kassidy ont été agressés, c'est-à-dire sur l'échangeur du PK 5, il y a un poste fixe de gendarmerie...